

C'est aussi un ROYAUME dont le souverain est Jésus-Christ *le roi immortel des siècles* (I. Tim. I. 17.) " Société visible à laquelle tous les hommes sont obligés " de se joindre sous peine de périr éternellement, l'Eglise " a besoin d'un chef visible, dont la majesté soit un reflet de celle du chef invisible, et dont l'autorité s'exerce dans tous les temps et dans tous les lieux pour " maintenir l'unité et l'ordre au milieu de cette multitude innombrable et la conduire à sa fin dernière. " Cette royauté spirituelle du Souverain Pontife a un " droit rigoureux à notre respect et à notre obéissance. " Ne séparons jamais ces deux sentiments qui ne peuvent être sincères l'un sans l'autre. Et comme cette " royauté à une origine et une fin surnaturelles, notre " respect et notre obéissance doivent être de même ordre, " c'est-à-dire, avoir leur racine dans la foi et leur sève " dans la charité, qui est le lien de la perfection (Col. III. 14.)."

" Nous sommes tenus d'honorer nos pères selon la " chair et de leur obéir, *car*, dit S. Paul, *cela est juste...* " *c'est le premier commandement fait avec une promesse ;* " *hoc enim justum est... quod est mandatum primum in* " *promissione* (Eph. VI. 1, 2.). Depuis quarante siècles " la malheureuse postérité de Cham expie la violation " de ce grand précepte (Gen. IX. 23.) ; terrible exemple de l'importance que la justice infinie de Dieu attache à l'honneur que les enfants doivent à leurs pères."

" A plus forte raison devons-nous honorer celui qui " dans l'Eglise exerce visiblement l'autorité du Père de " Notre Seigneur Jésus-Christ *de qui dérive toute paternité dans le ciel et sur la terre ; ex quo omnis paternitas in caelo et in terra nominatur* (Eph. III. 15.). " De même que le Fils de Dieu exerce son pontificat et " annonce sa parole par le ministère de ses prêtres et de " ses apôtres, ainsi gouverne-t-il son Eglise par le successeur de Saint Pierre."